

# Avant-propos

Les services sont devenus la force motrice qui détermine le paysage économique des pays de tout niveau de développement. Ils constituent la majeure partie de l'activité économique mondiale avec plus des deux tiers du PIB, emploient la plupart des travailleurs et sont la source de la plupart des créations d'emplois, notamment chez les femmes et les jeunes. Parallèlement, le commerce des services est devenu un élément essentiel des stratégies de croissance, apparaissant comme la composante la plus dynamique du commerce mondial au cours de la période récente et créant des emplois à plus forte valeur ajoutée.

La pandémie de COVID-19 a accéléré la croissance des services fournis par voie numérique, alors que les services relatifs aux voyages étaient durement touchés. Des services modernes tels que les technologies de l'information et de la communication et les services aux entreprises représentent désormais une part accrue des exportations dans les économies développées, aidant ces dernières à s'assurer une part grandissante des exportations mondiales dans ces secteurs dynamiques.

Le commerce des services a une incidence importante et multiforme sur le développement. Les services offrent aux économies en développement une voie directe pour diversifier leurs exportations par rapport à une gamme limitée de produits. La diversification des exportations induite par les services peut aussi favoriser la résilience en réduisant l'exposition à la volatilité des prix des produits de base.

Un meilleur accès à des services modernes de qualité est aussi essentiel au fonctionnement des réseaux de production transfrontières et fondamental pour réaliser

des gains de productivité à l'échelle de l'économie. Le rôle de facilitation des échanges joué par les services en tant qu'intrants est un déterminant clé de l'amélioration des résultats à l'exportation dans d'autres secteurs tels que le secteur manufacturier et l'agriculture.

Par ailleurs, les services et les exportations de services à forte valeur créent de nouveaux emplois bien rémunérés pour les jeunes et les professionnels dans les économies en développement. Le commerce des services est associé à une croissance inclusive, car il a des effets positifs sur les perspectives d'emploi des femmes, des jeunes et des entrepreneurs ainsi que des micro, petites et moyennes entreprises.

Pour progresser vers les Objectifs de développement durable de l'ONU, il faut un accès effectif à toute une gamme de services, qui vont des services de santé et d'éducation aux services financiers, de transport et de logistique. Les mesures gouvernementales visant le commerce et l'investissement dans les services de télécommunication et d'informatique déterminent de façon essentielle l'amélioration de la connectivité numérique, tandis que le commerce des services environnementaux appuie les efforts faits pour lutter contre le changement climatique et renforcer la protection de l'environnement.

Les services sont l'avenir du commerce. Les économies en développement ont déjà réalisé des avancées importantes dans l'exploitation du commerce des services, mais il reste encore beaucoup à faire pour concrétiser pleinement la promesse de développement que représente ce secteur. Il est nécessaire de relancer la coopération internationale dans le secteur des services.

Ces efforts doivent consister à accroître les échanges et l'investissement, réduire les coûts du commerce, améliorer la transparence et la prévisibilité des régimes de politique commerciale et, au bout du compte, renforcer la participation des économies en développement aux délibérations et aux négociations sur les politiques qui concernent le commerce des services. Il faut en outre que les données puissent circuler de façon plus libre et plus sûre à travers les frontières pour soutenir le commerce numérique et concrétiser le potentiel de croissance en faveur de l'inclusion et de l'emploi.

Pour approfondir la coopération internationale touchant le commerce des services, il faut accentuer l'Aide pour le

commerce, car les réformes intérieures et les négociations internationales dans les secteurs soumis à une considérable supervision réglementaire restent problématiques pour de nombreuses économies en développement. Une initiative de « commerce des services pour le développement » pourrait favoriser un approfondissement de la coopération internationale en mobilisant des ressources pour l'assistance technique et le renforcement des capacités. Le Secrétariat de l'OMC et le Groupe de la Banque mondiale sont prêts à aider les gouvernements à concrétiser pleinement le potentiel de développement offert par le commerce des services.



**Ngozi Okonjo-Iweala**

Directrice générale  
Organisation mondiale du commerce



**Ajay Banga**

Président  
Groupe de la Banque mondiale